Véronique Genest : “Ils ont failli me lyncher dans une cité”

01/01/2011 à 7h54
France Dimanche – 31/12/10

A l’occasion de la vingtième saison de “Julie Lescaut”, Véronique Genest s’est confiée à France Dimanche sur “son inquiétude face à une délinquance de plus en plus violente” et à laquelle elle s’est plusieurs fois trouvée confrontée lors des tournages de la série.

(…) Elle se rappelle notamment un épisode, tournés dans la cité du Val-Fleur en Seine-Saint-Denis en 2001 : “J’étais avec Mouss Diouf et nous avons été évacués in extremis par les policiers”. “Nous étions dans cette cité composée de cinq ou six petits immeubles. Je me sentais plutôt bien, car cela me rappelait les HLM où habitait ma grand-mère. On a tourné un jour d’école et des gamins ont commencé à traîner autour de l’équipe de tournage. Ils étaient petits donc on a réussi à les gérer. Mais ils sont allés chercher leurs grands frères, et les choses ont dégénéré. Ils ont tenté de voler le matériel de régie dans les camions. Ensuite, ils ont essayé de retourner la caravane où se trouvait ma loge. La police a dû intervenir pour me sortir de là. J’ai failli être lynchée !”

Pas question cependant de céder à la panique : “à aucun moment je n’ai eu peur. Car je pense que la peur engendre le danger. J’étais étonnée, car d’habitude, lorsqu’on tournait en banlieue, on arrivait toujours à pacifier la situation en intéressant des jeunes au tournage. On leur demandait de surveiller, de faire de la figuration, on leur donnait des responsabilités. Mais quand ça déborde, ça déborde…” Pour

l’actrice, il ne faut pas pour autant stigmatiser les cités ou les jeunes. Quand le journaliste lui fait remarque que “l’Etat semble désarmé face à cette nouvelle délinquance”, Véronique Genest semble s’emporter : “Mais que l’Etat s’attaque aux vrais criminels ! Ils se sentent intouchables, alors ils continuent. Cessons de culpabiliser et agissons ! Que l’on applique vraiment les lois ! Que l’on arrête de libérer des délinquants : Et arrêtons aussi de ne s’attaquer qu’aux automobilistes, surtaxés parce qu’ils sont solvables !”

Closer

(Merci à Amiga 500)